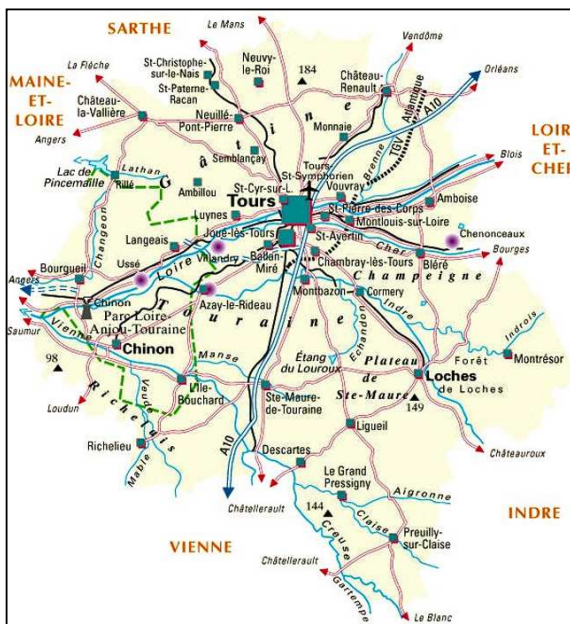
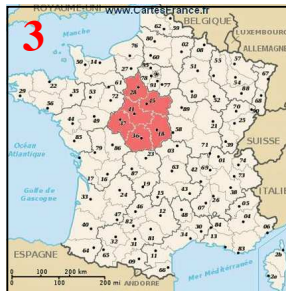




37 - Indre-&-Loire

- Le Département dans ...
- 1 - ... la France d'auj.
 - 2 - ... les Provinces du 18ème s..
 - 3 - ... la région Centre de 1970
 - 4 - ... la région Centre-Val-de-Loire, identique de 2016.



Ce département a été traité par J. C. (= Frères BOURGIN [11]), et en partie par G.-D. H. ...

Le Département ...

INDRE-&-LOIRE (37) : "Département de la région Centre: 6.124 km²; 506.097 hab. Ch.l. TOURS --. Le Val de Loire (est) qualifié --- de *Jardin de la France* ---." [206]

-Voir: Touraine.

•• GÉNÉRALITÉS ...

- **Au début du 19ème s. ...**
- Il y a 2 H.Fx, d'après [4792] t.1, p.408.
- **En l'an IX:** L'Indre-et-Loire a un représentant à l'Exposition des produits de l'industrie; il a envoyé de l'acier, d'après [503] p.322.
- **En 1810:** Il y a 40 Ouvriers internes dans la Sidérurgie, d'après [503] p.145.
- **Entre 1815 et 1826:** On relève des noms d'Anglais installés dans des Forges françaises ---: Th. HOLLAND et STANHOPE en Indre-et-Loire, d'après [88] p.84.
- **Fonderies de Seconde fusion, 1910/20,** selon notes tirées d'un rapport d'une commission d'enquête, retrouvées aux A.D. d'Indre-&-Loire -réf. «AD 6M 1379»-, selon envoi de J.-M. MOINE, classé in [300] à ... *TOURAINES - Fonderies ...*
- Avant les hostilités, on comptait quatre Fonderies -toutes de Seconde fusion- d'importances variées.
- La première était celle de M. LEBRUN située à PORTILLON -commune de St-Symphorien- près de TOURS. // Cette Us. occupait environ 120 Ouvriers. Elle était d'origine ancienne, fondée en 1830 par la maison NOURISSON frères & Cie, ayant succédé elle-même à un H.F. qui utilisait les Minerais de Fer de RILLÉ (près de CHATEAU-la-Vallière- et CHAMBRAY -près TOURS-, Minerais assez pauvres et devant être mélangés avec d'autres Minerais venant de BILBAO. Ce H.F. s'était installé à PORTILLON c'est-à-dire au bord de la Loire à cause de la proximité des Minerais locaux, de la facilité de recevoir les Minerais espagnols par eau et de celle d'expédier le Fer obtenu jusqu'à ORLÉANS par la voie du fleuve. // M. GUITARD prit comme Fondeur la suite de MM NOURISSON frères, il céda lui-même à MM. GRIPUILLEAU et CHEVALLIER en 1869. En 1879 la Sté se transforma en Sté CHEVALLIER & LEBRUN; depuis 1889 M. LEBRUN est resté seul. // L'Us. de PORTILLON était prospère et s'était spécialisée dans certaines productions; c'étaient notamment celles de Fonte de fumisterie -Plaques de cheminée-, d'articles funéraires -

croix, entourage pour tombes, etc.- et de Pompes. Un seul client lui achetait 300 t de Pompes par an ! M. LEBRUN expédiait certains de ses articles en Belgique et en Suisse, il n'avait pas à se plaindre de la concurrence étrangère, dans ses spécialités. — Usines d'ABILLY.

- Maison RICHARD frères à BLÉRÉ.
- Maison TALLIBOT à AMBOISE.

. Remarques générales ...

- Toutes ces Fonderies étaient de Seconde fusion, faisant Fondre au Cubilot à environ 1.200 degrés, les Fontes reçues. Le Métal en fusion était alors Coulé dans les Moulés préparés, Moulés en Sable de Fonderie -c'est-à-dire Réfractaire- venant généralement d'une carrière d'AMBOISE; le sable de la Loire si abondant ne pouvant servir à cet usage que mélangé avec de l'Argile et donnant lieu à des mécomptes, malgré cette préparation spéciale.
- L'approvisionnement des Fonderies de Touraine avant la guerre, étant extrêmement facile, elles se fournissaient à peu près toutes dans les mêmes centres. // La Fonte provenait du Bassin de LONGWY, de PAULLAC, TRIGNAC, du SAUT-du-Tarn et un peu d'Angleterre ---. // Le Combustible employé était exclusivement le Coke métallurgique; on le faisait venir de NOEUX et de Belgique, un peu aussi de CARMAUX et d'ALBI.
- La vente des produits fabriqués avait lieu à peu près exclusivement dans la région; seul M. LEBRUN exportait --- quelques articles de sa fabrication.
- La Concurrence étrangère se faisait sentir surtout pour les Socs de Charrues et autres pièces en Fonte destinées aux machines agricoles. Cette Concurrence était à peu près uniquement allemande.
- Au début des hostilités, toutes ces Fonderies se trouvaient inoccupées, puis peu à peu elles reprirent une certaine activité grâce aux fournitures de guerre auxquelles elles durent faire face; leur activité n'est pas encore celle d'avant 1914, mais on peut estimer qu'elles occupent en moyenne les deux tiers du Personnel qu'elles avaient en Juin. 1914. Une autre Us. s'est même fondée, c'est celle de M. MILLET à BLÉRÉ. // C'est le Comité des Forges, organisation de l'avis de tous, remarquablement bien dirigée, qui fournit la Matière première nécessaire en quantité malheureusement insuffisante, d'ailleurs le prix de la Fonte anglaise ainsi cédée aux Fondeurs est de 250 francs la tonne; comme l'approvisionnement est insuffisant, on est obligé de s'adresser à des intermédiaires dont la profession habituelle n'avait rien de commun avec les métaux, quand ils en avaient une ! et qui cèdent la Fonte de même qualité à 320 francs ! Le coke est fourni par l'Administration aux Fondeurs au prix de 175 francs la tonne; mais on trouve également des intermédiaires du même genre qui en cèdent à 300 frs ! Au point de vue moral, ces constatations sont évidemment assez tristes à faire. // Quant à la vieille Fonte également employée par les Fondeurs de Touraine, elle est passée de 70 à 80 francs la tonne à 360 francs, c'est-à-dire à un prix plus élevé que la Fonte neuve.
- La main d'œuvre est insuffisante, cependant on a pu obtenir le détachement d'un certain nombre de spécialistes. Les salaires ont doublé, les manœuvres touchent en moyenne 1,20 à 1,50 de l'heure, les spécialistes 1,80. Un des principaux Fondeurs a indiqué à la

Dans la Touraine du 18ème s.



Commission d'enquête avoir payé à un de ses bons ouvriers la somme de 307 francs pour une quinzaine (c'est-à-dire 13 jours de travail). L'augmentation a donc été considérable. Il ne faut donc pas s'étonner si le prix des pièces fabriquées est passé de 30 francs les 100 kilos -prix d'avant guerre- à 120 frs. Presque toute la Production des Fonderies est d'ailleurs absorbée par l'Armée; on ne peut fabriquer que peu de chose pour l'industrie et le commerce.

- Les Fondeurs consultés n'ont pas émis de désirata spéciaux, ils voudraient seulement que des droits de douane assez élevés soient établis pour interdire l'entrée des Socs et autres pièces de machines agricoles pouvant venir d'Allemagne.
- La Commission d'enquête ne croit pas qu'une augmentation de Production considérable puisse être obtenue en Indre-et-Loire, du moins tant qu'une voie navigable centrale ne sera pas établie en France.

•• SUR LES SITES ...

- NOTE LIMINAIRE ...** Pour les *consistances* des sites relevés, in [11], nous avons retenu des symboles simples pour désigner les principaux Ateliers: a = Affinerie; ai = Aiguiserie; c = Chauffage; cl = Clouterie; f = Forge; ff = Feu de Forge; fe = Fenderie; fi = Filerie; fo = Fourneau; fon = Fonderie; m = Martinet; mai = Moulins à Aiguiser; mfb = Manufacture de Fer-blanc; pl = Platerie; po = Polissoir; r = Renardière; s = Sablerie; t = Tirerie; ta= Taillanderie.
- **ABILLY (37160) ...**
-Voir, ci-dessus, in GÉNÉRALITÉS, l'art. consacré aux **Fonderies de Seconde fusion, 1910/20**, selon 'AD 6M 1379', des AD37.
 - **AMBOISE (37400) ...**
-Voir, ci-dessus, in GÉNÉRALITÉS, l'art. consacré aux **Fonderies de Seconde fusion, 1910/20**, selon 'AD 6M 1379', des AD37.
-Voir, à Acier fin, la cit. [1104] p.375.
-Voir, à Acierie, la cit. [84] liv.VII, p.676.
-Voir: Atelier, Épigraphe, Feuille de ressort, Logo, Prix, sous la réf. [2610].
-Voir, à H.Fx (Nombre de ... en France), la cit. [84] liv.VII, p.530.
- Chef-lieu de Canton d'Indre-et-Loire, à 30 km à l'est de TOURS, au confluent de la Masse et de la Loire, qui a eu son époque de gloire sidérurgique au temps de la Révolution; c'est d'abord l'autorisation d'installation d'une quincaillerie pour 15 ans (Lettres patentes du 11 août 1772) dans les dépendances de CHANTELOUP; cet Établissement devait fabriquer de l'Acier fin et fondu

qui égalait en Qualité celui qui se fabrique dans plusieurs États voisins". Le gouvernement a désigné des commissaires qui devaient être témoins de la Fabrication, puis un académicien, le baron DE DIÉTRICK (?). "L'emploi fait au Luxembourg par les Artistes les plus fameux et sous les yeux d'un public instruit, a prouvé que l'Acier d'AMBOISE égale en Qualité celui des Manufactures les plus renommées d'Europe". Six Fourneaux placés au bas de la principale avenue de CHANTELOUP contiennent chacun de 32 à 36 Milliers d'Acier à chaque Cuite. On en construit d'ailleurs six autres; --- 600 Ouvriers sont occupés déjà dans les installations existantes. La Compagnie qui a fait cette entreprise vraiment patriotique --- espère les (Martinet) porter jusqu'au nombre de quarante. --- Un prix d'émulation -prix accordé aux Ouvriers qui auront montré le plus de zèle, de capacité, de bonne conduite, d'assiduité au travail, qui auront fait les meilleurs élèves et qui auront le mieux réussi dans les différents genres de fabrication-, donc, un prix d'émulation est accordé aux Ouvriers de la Manufacture royale d'Acier fin et fondu établie à AMBOISE -1787. Les Fours doivent permettre la conversion "en Acier de quatre ou cinq Millions de Fer (soit 2.000 à 2.500 t. de Fer)." [11] p.162 à p.166.

. Il y eut jusqu'à 80 Forges permettant, "avec facilité, de fournir des Aciers fins et fondus, en suffisante quantité pour la consommation du Royaume." [??] ... Il convient d'apporter une sérieuse correction aux textes issus de l'ouvrage [11], lui-même inspiré semble-t-il d'un auteur aujourd'hui fort contesté. En fait, ont fonctionné à la fin de l'Ancien régime:

- une Acierie royale créée à l'extrémité ouest de la ville, au lieu-dit 'La Noiraie', Étab. autorisé par Lettres patentes des 14.09 & 02.10.1784; cette Acierie fut essentiellement une fabrique de limes -la plus importante du Royaume-, dont l'effectif s'éleva en 1787 à 150 Ouvriers; son Directeur-fondateur était J.-B. SANCHE; à cet endroit avaient été construits 6 Fourneaux à Charbon de terre et à Bois, et fonctionnaient 4 Machines à 2 Martinets; cette Acierie fut ensuite transférée dans l'ancien couvent des Cordeliers de la ville;

- une petite Manufacture royale de Quincaillerie, Tailanderie et bijouterie de toutes sortes de métaux façon d'Angleterre, au château de Chanteloup, créée sur l'intervention du Duc DE CHOISEL par Lettres patentes du 30.09.1772; pendant la Révolution, la fabrication semble s'être limitée aux boutons de Fer pour les uniformes, les hausse-cols et des gardes de sabre pour l'armée française; elle occupait de 80 à 100 personnes et a fermé ses portes en 1803, ... d'après un important travail de synthèse réalisé par P. CHEVRIER, à partir de [931] p.22 à 25, [932] n°2, p.34 à 46 et consultations de divers documents originaux locaux.

. "Dans le 'Précis des déclarations faites par les différents Artistes et Ouvriers qui ont travaillé au Luxembourg le Vend. 7 Sept. 1786, sur les Aciers de la Manufacture d'AMBOISE', on lit que le premier Échantillon d'Acier Fondu, essayé par M. REHILLER, Horloger, a été trouvé 'd'une Qualité plus fine que l'Acier anglais'. Cette appréciation est reprise par 19 Artistes sur les 21 signataires et le 20ème le compare à l'Acier HUNTSMAN et à l'Acier MARTIAL, donc à 2 Aciers anglais. La même année, le Sr DE LA PLACE affirme pouvoir 'fabriquer des Aciers aussi parfaits que ceux d'Angleterre.'" [1104] p.385/86.

. ≈ 1834 ... Cette commune abrite l'une des principales Fabriques d'Aiguilles à coudre de France, d'après [5651] p.108.

. ≈ 1834 ... Cette commune abrite également une fabrique de Limes, d'après [5651] p.118 ... "mais la Manufacture la plus importante (de France) est celle d'AMBOISE, qui, à elle seule, fabrique annuellement pour 350.000 frs, dont 150 à 200.000 de Limes fines. La masse des produits de cette Manufacture a été, en 1826, de 200.000 paquets de Limes dites d'Allemagne, 50.000 douzaines de Limes dites façon anglaise, 6.000 Carreaux de 5 à 16 pouces, du poids de 3 à 10 livres, 2.000 paquets de Limes dites de NUREMBERG." [5651] p.118.

• **BLÉRÉ (37150) ...**
- Voir, ci-dessus, en GÉNÉRALITÉS, l'art. consacré aux Fonderies de Seconde fusion, 1910/20, selon 'AD 6M 1379', des AD37.

• **BOSSAY-s/Claise (37290)** (arrondissement de LOCHES) ... 781 hab. p. une sup. de 65,6 km² nombreux écarts et hameaux), sur la Claise, affl. de la Creuse (s/s-affl. de la Loire par la Vienne); à 30 km au Sud de LOCHES (37600) ... Hameaux et écarts concernés par la Sidérurgie: Le Fourneau de Claise (à 1 km au N. du bourg), la Forge de l'Épine (à 1,5 km au N.-N.-E. du bourg), la Forge de Fénil (à 3 km au N.-N.-E. du bourg)^(B08).

. Des Forges y sont signalées en 1520. Le Sauvaget, affl. de la Claise à forte pente, a servi de Force motrice aux Forges de l'Épine et de Fénil^(B08).

. ≈ 1789 ... "La création de 3 Étab.: PREUILLY, Claise; PREUILLY, Fénil, Fény; PREUILLY, l'Épine, est antérieure à 1520. --- Consistance: 1 H.F. et 3 Feux de Forge. --- Production: 300.000 kg; Fer 2ème Qualité: 120.000 kg. --- Combustible: Charbon de bois (dont le

canton assure la fourniture sans difficulté). --- *Main-d'œuvre*: 26 Ouvriers. --- *Régime*: Propriétaire M. DE BLANVILLE, seigneur de PREUILLY." [11] p.166

--- **Le Fourneau ou La Forge de Claise ...** Au 17ème s., le Moulin de Claise était un moulin à farine; la présence de Minerai de Fer et l'abondance du bois dans la proche Forêt de PREUILLY (37290), ainsi que l'installation hydraulique du moulin étaient propices à l'implantation d'une Us. à Fer. Un H.F. avec Soufflerie hydraulique et une Forge avec Martinet furent installés en 1650, sous la direction du Baron DE PREUILLY, le tout mû par l'Énergie fournie par l'eau de la Claise. Les Férons, Forgerons, Bûcherons, Charbonniers, Mineurs et Muletiers travaillaient sous l'autorité du Maître de Forges qui avait son logis à proximité de l'Us.. Le Transport des Matières premières et Produits était assuré par une cavalerie de 200 Mulets. Au cours du 18ème s., le H.F. a une Production de Fonte tributaire du débit d'eau de la Claise. Au début du 19ème s., modernisation des installations avec mise en place de Machines Soufflantes et Affinerie, sous la direction d'Antoine LUZARCHE, Maître de Forge à CLAVIÈRES (ARDENTES 36120) et propriétaire du Château d'AZAY-le-Ferron (36290); ce très bel édifice appartient en 2016 à la ville de TOURS (37000). Du Minerai de Fer étranger fut ajouté au minerai local. La Production de Fonte et de Fer variait de 70 à 300 t/an en fonction du débit de la Claise et approvisionnait les Forges de proximité. La révolution de 1848 annonça la fin du H.F. qui fut arrêté en 1849. Le H.F., incorporé dans une exploitation agricole, resta debout jusqu'en 1925, année de sa démolition. Il était encore visible sur des cartes postales du début du 20ème s.. En 2016, il subsiste la grande Halle, transformée en hangar agricole ^(B08).

--- **La Forge de l'Épine ...** Forge existant en 1520 et modernisée en 1650 sur un Étang formé avec le Sauvaget, affl. de la Claise. Elle utilisait les Fers de la Forge de Claise et s'arrêta en 1846. Il en reste l'Étang et quelques ruines^(B08).

--- **La Forge de Fénil ...** Forge existant en 1520 et agrandie en 1650 sur un Étang, à 1200 m en amont de la Forge de l'Épine. Utilisait une partie des Fers de la Forge de Claise. L'Étang a disparu mais il reste quelques vestiges des installations^(B08).
^(B08) ... d'après [71] consultable en <persee.fr> -Août 2016; [5665] p.126; [2964] <bossay-sur-claise.net/découvrir-bossay>; <a2t.univ-tours.fr/notice.php?id=98&menu=texte> -Août 2016.

• **CHÂTEAU-la-Vallière (37330) ...** 1.719 hab., sur la Fare, affl. du Loir (s/s-affl. de la Loire par la Sarthe), à 35 km au N.-O. de TOURS (37000). La ville faisait partie de l'Anjou jusqu'en 1790, année où elle fut intégrée au dép. d'Indre-et-Loire. Le Lac du Val Joyeux (sup. 36 ha), formé avec la Fare, fut créé autrefois pour renforcer les défenses de la forteresse bâtie sur un éperon rocheux et pour actionner les moulins à drap et à blé du seigneur. De 1640 à 1844 il permit le fonctionnement des importantes Forges à Fer locales. L'Énergie hydraulique fournie par le lac servit ensuite à animer une machine à battre l'écorce (1849-1891), puis une scierie (1891-1976). C'est maintenant une zone de loisirs aménagée par la municipalité^(CLV).

. "Le semis toponymique fait apparaître --- des zones sidérurgiques (récentes): CHÂTEAU-la-Vallière et CHÂTEAU-RENAULT --- et des traces irrécusables d'anciennes Forges (présumées) galloises ou gallo-romaines avec des amas de Scories plus ou moins considérables et --- les vestiges d'un Bas Fourneau du type en vogue à l'époque de la Tène ---. La présence de nombreux morceaux de Fer traités sous forme de Scories très denses permet de supposer qu'à l'Age de Fer on y (à VARENNES et à S'-SENOCH) façonna ce Métal ---. L'éloignement de points d'eau --- (plaide) en faveur de Forges à bras ou Forges catalanes --- ou Forges galloises --- pour étayer une certaine prospérité métallurgique dès l'Age du Fer." [71] p.423 à 426.

. Des Forges existaient déjà au **Moyen-Âge ...** En 1640, installation d'une Forge avec H.F. sur la retenue d'eau formée avec la Fare, les terres appartenant à la Famille DE BUEIL. En 1667, Louis-François DE LA BAUME LE BLANC, favorite de LOUIS XIV sous le titre de Marquise DE LA VALLIÈRE devient propriétaire des terres et des châteaux ... Par la suite, les Forges furent constituées de 3 Étab.: --- Forge de CHÂTEAU-la-Vallière avec H.F.; --- Forge de Haute-Roche à VILLIERS-au-Bouin (37330); --- Forge de CHANGOU à COUESMES (37330) ... Le 15.04.1700, un violent incendie qui prit son origine à la Forge de CHÂTEAU-la-Vallière, fut attisé par un vent violent et détruisit une partie des maisons d'habitation ... En 1743, Nicolas-Gabriel-Trézèze LEDET est Directeur des Forges. En 1750, celles-ci produisaient 150 t/an de Fer. Le Minerai pour le H.F. provenait de VILLIERS-au-Bouin, RILLÉ (37340), SOUVIGNÉ (37330), AMBILLOU (37340), NEUILLE-Pont-Pierre (37360) et CHENU (72500). Le Charbon de bois est fourni par la grande forêt proche^(CLV).

. Dans les années 1770/80, cette commune abrite une Forge de la Généralité de Tours, appartenant au duc DE LA VALLIÈRE; elle produit annuellement 5.000 quintaux de Fonte et 3.000 quintaux de Fer, d'après [5666] p.168 ... À noter que dans cette réf., la commune est située en Anjou.

. En 1772: "--- Fonte: 400 à 500.000 livres/an. --- Fer: 150 à 300.000 livres ---. Obs.: La Forge de CHÂTEAU la-Vallière est composée d'un Fourneau pour fondre la Mine et d'une Halle où sont deux Affineries et une Chaufferie où se fabrique le Fer ---. À une petite lieue au-dessus, même paroisse de --- est la Forge nommée 'Changour', où était autrefois une Affinerie et un Marteau, et est à présent la Forge où l'on Fend le Fer pour en faire la Verge des Cloutiers ---. À une lieue en-dessous de Château (est) --- la Forge de 'Haute Roche', paroisse de VILLIERS, composée d'une Affinerie et une Chaufferie où l'on fait le Fer en Barres. Tous lesquels Fers composent le nombre de milliers de Fers ci-dessus." [60] p.169.

. ≈ 1789, "Consistance: 1 H.F., 2 Affineries, 1 Chaufferie, 1 Fenderie. --- Historique: --- antérieur au 21 Janv. 1659." [11] p.167.

. En 1804, fabrication de boulets, d'essieux et d'instruments aratoires^(CLV).

. Au début du 19ème s., les terres et les Forges appartiennent à Émilie DE CHÂTILLON, duchesse d'UZÈS qui vend à Thomas STANHOPE-HOLLAND, Maître de Forge ang., Le nouveau propriétaire améliore les installations de l'Us. et utilise les ruines du Château de Vaujours comme carrière de pierres pour sa propriété du Château du Vivier des Landes à COURCELLES-en-Touraine (37330). En 1831, CHÂTEAU-la-Vallière a alors un H.F. et trois Feux de Forge. Une grande partie de l'Affinage de la Fonte est réalisée dans les Forges voisines de Haute-Roche à VILLIERS-au-Bouin et de CHANGOU à COUESMES^(CLV).

. En 1839, Un projet "émanait du Maître de Forges de CHÂTEAU-la-Vallière, Stanhope HOLLAND, qui voulait établir au LUDE (72800), dans le S. de la Sarthe, des Forges complètes à la Houille, profitant des découvertes faites en Anjou -MONTRELAIS, 44370- et en Loire-Inférieure -ANCENIS, 44150-. Il n'eut pas de suite." [5675] p.291 ... Il est probable, fait remarquer M. BURTEAUX -Déc. 2016, que [5675] se trompe car, d'une part, [5105] décrit la Forge à l'anglaise projetée par S. HOLLAND et d'autre part près du LUDE, se trouve le village de LA CHAPELLE-aux-Choux, 72800, qui se trouve sur la rivière La Fare, en amont de CHÂTEAU-la-Vallière.

. ≈ 1839, "Indre-&-Loire, Anjou- b(our)g sur le bord d'un Étang que traverse la riv. de la Fare, près d'une forêt considérable ---, 1.239 hab. --- Forges très curieuses à l'anglaise, fabr. d'Essieux très estimés et d'instruments aratoires - Sources d'eaux min. Ferrug. ---" [5105] p.343.

. Les Forges s'arrêtèrent en 1844 et les installations hydrauliques furent utilisées pour l'exploitation du bois. Il ne reste plus rien des installations du H.F., hormis la Roue hydraulique et des murs de soutien, et que des bénévoles s'activent à remettre en état. Les promeneurs peuvent encore découvrir des morceaux de Laitier (chemins, murs, etc.). Le kiosque en briques rouges de SONZAY (37360) a son soubassement en Laitier provenant du H.F. de CHÂTEAU-la-Vallière^(CLV).
^(CLV) ... d'après [2964] <xgille.net/#!pinet/c1rim>; <saint-christophe-sur-le-nais.com/article-30926807.html>; <chateaulavalliere.com/index.php/tourisme/le-lac.html>; <a2t.univ-tours.fr/pdf/RACF_suppl53_AAT-98.pdf>; <petit-patrimoine.com/fiche-petit-patrimoine.php?id_pp=37249_1> -Août 2016.

• **FERRIÈRE-LARÇON (37350) ...**

. Le nom de cette commune -à 17 km au sud-ouest de LOCHES- "provient de l'existence, sur le territoire de la commune, de Minerai de Fer et d'anciennes Forges galloises ---" [943] p.162.

• **LOUESTAULT (37370)**, à 10 km au N.-E. de NEUILLE-Pont-Pierre.

. Cette commune recèle une anc. Forge-Maréchalerie dont l'origine remonterait au 18ème s., en bon état de conservation, bien que non utilisée depuis fort longtemps, avec construction en murs de pierres du pays. On peut encore y voir le Foyer de la Forge, deux Cy lindres en Fer à l'intérieur desquels se mouvaient les Soufflets en cuir et un Travail à Ferrer les bœufs. Il s'agit, sans doute, d'une propriété privée, d'après [2964] <petit-patrimoine.com> -Juin 2011.

• **MONTs (37260) ...**

--- **La Tréfilerie du Ripault ...**

. "La Manufacture du Pays (la Généralité de TOURS) qui consommait la plus grande quantité de Fer était la Tréfilerie du RIPAULT, près TOURS (37000), dans le duché de MONTBAZON (37250). Elle avait été fondée en 1772, quelque temps après l'arrivée de DU CLUZEL à l'intendance de TOURS; elle occupait 70 Ouvriers; elle fournissait des Fers ronds et carrés pour la marine; ils étaient préférés aux Fers d'Allemagne et se vendaient 26 à 27 livres le quintal, suivant la grosseur. Malheureusement les droits à payer à l'entrée en Bretagne diminuaient beaucoup ses débouchés; la guerre d'Amérique vint précipiter sa ruine. Le sieur MOULIN, qui en était le directeur, demanda des secours au ministère. DU CLUZEL s'intéressa vivement à cette affaire; il

obtint tout d'abord un arrêt de surséance au prononcé de la faillite, en faisant ressortir que le service de la marine était intéressé au maintien de cette Manufacture, qui n'était devenue chancelante qu'à la suite de circonstances malheureuses. De plus cet Étab. était unique dans la province; il était admirablement situé, sur l'Indre, voisin du Berry, qui lui procurait les Fers le plus convenables. Dans une lettre à l'intendant des finances DE COTTES, le 9 mai 1779, il invoque son amitié pour solliciter les bontés du gouvernement en faveur d'une Manufacture qu'il a vu naître et qu'il ne verrait tomber qu'avec des regrets infinis. // Malgré les efforts de DU CLUZEL, le sieur MOULIN dut liquider; la Tréfilerie devint la propriété de M. DE LA CHÈZE, dont les affaires ne furent pas plus brillantes que celles du sieur MOULIN, et, en 1786, la Tréfilerie fut transformée en poudrière nationale." [5666] p.167 et 169.

• **POCÉ-s/Cisse (37530) ...**

. À propos d'une étude sur la Touraine, on relève: "Le canton d'AMBOISE possède un Établissement fort important, c'est l'Us. de POCÉ, qui a été fondée vers 1818, et qui emploie aujourd'hui 400 Ouvriers. Elle renferme 2 H.Fx, et 1 Fourneau de Fonte de Seconde fusion." [2856] p.350.

. Un peu avant le milieu du 19ème s., on note: "Ils (Les Barons de POCÉ) ne s'attendaient guère que leur château passerait un jour dans les mains d'un industriel. Ils n'auraient jamais pu croire que là où avait résonné le bruit des armes, et où avait flotté les éclatantes bannières, on entendrait le bruit du Marteau, et qu'on y verrait s'élever dans les airs que la fumée d'une Fonderie. // Le château de POCÉ est devenu la propriété d'un Maître de Forge, et les deux H.Fx remplaçant aujourd'hui les portes fortifiées qui protégeaient sans doute le corps du château ---. // On voit ainsi résumées devant soi les révolutions qui, depuis 3 siècles, se sont accomplies en France: la destruction de la féodalité, l'accession de ce que l'on nommait alors la roture à la propriété nobiliaire, et la substitution de l'industrie aux arts guerriers. // Le Charbon de terre ne se trouvant nulle part en Touraine, les Forges de POCÉ ne traitent le Minerai de Fer qu'au Charbon de bois ---." [1256] - Jul. 1848, p.272 ... Ce texte a assurément inspiré le commentaire ci-après: "C'est à POCÉ-s/Cisse que s'est implantée la première Usine importante du Canton. Le château de POCÉ étant devenu la propriété d'un Maître de Forges, ce dernier y installa deux H.Fx à l'emplacement des portes fortifiées. De cette Fonderie, qui fonctionne (sic) uniquement au Charbon de Bois, il reste bien peu de traces aujourd'hui; seules les statues en Fonte qui ornent l'église de POCÉ-s/Cisse constituent de ces H.Fx: c'est d'ailleurs leur seul intérêt. Cette Fonderie disparut très vite, sa Production étant fort limitée." [49] n°6 -Avr. 1983, p.34.

. "Le domaine du château de POCÉ est vendu comme bien national le 1er Thermidor de l'An IV de la 1ère République à A. MOISAND, Maître de Forge, qui obtient l'autorisation de construire un H.F. dans le parc, le 15 Oct. 1823 exactement. // La Fonderie est vendue plus tard à J. NOBILLEAU avant de passer entre les mains de J.-J. DUCÉL (-voir ce nom) -un nom à retenir!- et VIRY, le 18 Nov. 1829. En 1876, la Fonderie cesse son activité ---. // L'Us. dans la 2ème moitié du siècle dernier (19ème s.), est l'une des plus importantes Fonderies de France -500 employés- ---. L'Étab. fait par lui même toutes les opérations du Traitement du Minerai et --- la Force motrice dont elle dispose consiste en une Roue hydraulique de 24 chevaux et une Machine à Vapeur de 14 chevaux: c'est une des premières Usines à avoir employé la force de la Vapeur à la Ventilation de ses H.Fx et à avoir utilisé leurs Gaz perdus! // Elle Marche au Charbon de Bois, et au Coke qui viennent de ST-ÉTIENNE par la Loire, et presque toute la Fonte produite est immédiatement convertie en objets de Moulure, remarquables par leur douceur et leur finesse ---. // (Fabrication): Des boutons à suspendre les chapeaux, des porte-parapluie, mais également d'immenses panneaux de portes cochères ou des croix gigantesques d'un seul morceau qui pèsent plus de 1.000 kg ---. M. T., pocéen depuis 1948 (recherche) --- les œuvres monumentales signées J.-J. DUCÉL, puis Fonderie du VAL D'OSNE, du nom des repreneurs. // Au détour de voyages lointains à la Martinique, à Madagascar, à la Réunion, il tombe, abasourdi, sur des Fontaines Coullées à POCÉ! Plus près de chez nous, la fontaine de la place Loiseau-d'Entraigues, à TOURS. // À POCÉ, les amateurs pourront découvrir des œuvres: dans l'église notamment, à admirer le maître-autel tout en Fonte, le chemin de croix, des vases, des chandeliers. Sans oublier le CHRIST, Coulé d'un seul Jet -une prouesse!-, signée BOUCHARDON, ce Sculpteur français à qui l'on doit la fontaine de Grenelle à PARIS. Dans le parc du château, des statues dont les magnifiques chérubins à l'entrée. Quant aux vasques en Fonte, elles ont été tout bonnement dérobées voilà deux ans ..." [207] du Jeu. 03.08.1995, p.7.

. "La Fonderie de POCÉ-s/Cisse a fonctionné de 1823 à fin 1877 sous la conduite de Jacques DUCÉL, puis de Jean-Jacques, son fils, précurseurs avec CALLA et ANDRÉ-VAL D'OSNE- en matière d'édition en série de Fontes d'art. À l'arrêt des activités de la Fonderie de POCÉ-s/Cisse, le fond de Modèles a été repris par le VAL D'OSNE, principale Fonderie d'art de la 2ème

moitié du siècle, créée par Jean-Victor ANDRÉ, en 1836 et qui arrêta ses activités en 1986, après avoir exporté sa Production dans plus de 70 pays durant 150 ans." [1178] n°81 -Avr. 2011, p.5.

• **PREUILLY-s/Claise (37290) ...**

. Dans les années 1770/80, cette commune abrite une Forge de la Généralité de Tours, appartenant au marquis DE SAUCÉ; elle produit annuellement 1.100 quintaux de Fonte et 750 quintaux de Fer, d'après [5666] p.168.

. En 1772: "--- Cons.: Le Fourneau est placé sur la rivière de Claise. La Forge de 'L'Épine' composée d'une Chaufferie avec Affinerie et la Forge de FERRY FENY qui n'a qu'une Chaufferie sont situés sur un ruisseau ---. --- Fonte: L'année commune de chaque Fondage est d'environ 110.000 livres. --- Fer: 75.000 livres ---. --- Obs.: La terre de PREUILLY a plusieurs Minerais. La Mine est bonne, son prix varie à raison de l'abondance et de la distance du Fourneau des différents Minerais. Ils produisent d'excellents Fers." [60] p.170/71.

• **St-CYR-s/Loire (37540) ...**

-Voir, ci-dessus, en GÉNÉRALITÉS, l'art. consacré aux Fonderies de Seconde fusion, 1910/20, selon "AD 6M 1379", des AD37.

• **St-DENIS-HORS(1) ...**

--- La Noiraye - La Nourais ... Fabrique de Limes -5 Machines à 2 Marteaux-, in [11] p.167.

(1) St-DENIS-HORS n'existe plus depuis 1946; c'est une anc commune d'Indre-et-Loire, rattachée à AMBOISE (37400) en 1946, d'après [2964] <fr.wikipedia.org/wiki/Saint-Denis-Hors> -Mars 2011 ... St-DENIS-HORS: "Commune d'Indre-et-Loire, arrondissement de Tours, à 25 km est de cette ville, sur la Loire. 1680 hab., vins, chaux, filature." [259] t.II, p.663.

• **St-MARTIN-le-Beau (37270) ...** 3.195 hab., sur le Cher (affl. de la Loire), à 14 km à l'E. de TOURS (37000) et à 7 km au S.-O. d'AMBOISE (37400). La commune s'appela LE BEAU-SUR-CHEr pendant la Révolution franç. Église St-Martin fortement endommagée le 14.04.2015 par un incendie volontaire(SMB).

--- Le Moulin de Nitray ... Usine à Étirer l'Acier ...

. Un moulin à blé sur le Cher construit en 1336 appartenait à la Seigneurie DE NITRAY. Ventes et successions à différents propriétaires jusqu'en 1779. Le moulin, de type "moulin-pendu", a une roue en dessous avec mécanisme d'élévation en fonction des fluctuations du niveau de la rivière(1)(SMB) ... (1) Le seul mécanisme d'élévation de roue de moulin subsiste encore au Grand Moulin de Ballan, à BALLAN-MIRÉ (cp 37510), classé à l'I. M. H. le 07.04.2006(SMB).

. En 1821, Pierre-Nicolas SAINT-BRIS, propriétaire du Moulin du Temple à AMBOISE où il fabrique des Limes, des Armes et divers objets en Fer étiré, loue puis achète la concession du Moulin de Nitray afin d'accroître sa Production. En 1824, le Maître de Forge y établit une Us. à Étirer l'acier, composée de 2 Feux de Forge et de 2 Marteaux. La Force hydraulique du Cher, bien plus élevée que celle de l'Anemasse (affluent du Cher) animant le Moulin du Temple, lui permet, par la suite, d'y installer 3 Forges, 3 Marteaux et des Machines à Étirer. Comme pour le Moulin du temple, le principal client était l'Armée et ses arsenaux (SMB).

. Cessation d'activité sidérurgique en 1857 et démontage des installations de fabrication métallurgique. Par la suite, le moulin reprit son activité de mouture du blé jusqu'en 1922. Après démontage du mécanisme type "moulin-pendu", une turbine FRANCSIS fut installée pour produire de l'électricité jusqu'en 1933. Détruit en 1942 par un incendie (dont le mécanisme d'élévation de la Roue), le moulin fut réhabilité à partir de 1950, avec Roue à Aubes classique. Cette très belle demeure est appréciée par de nombreux visiteurs(SMB). (SMB) ... d'après [138], série 1, volume 9 -1824, p.599: [2964] <moulinsdetouraine.com/pages/Moulin_de_Nitray-8604654.html>. <fr.wikipedia.org/wiki/Saint-Martin-le-Beau>; <moulinsdetouraine.com/pages/Le-grand-moulin-de-ballan-4847864.html> -Août 2016.

• **TOURS (37000) ...**

--- Musée du Compagnonnage ...

. "L'artisanat sauvera un jour l'humanité", affirme une maxime énoncée un jour de déprime par le savant Albert EINSTEIN et inscrite face à l'entrée du Musée du Compagnonnage de TOURS --- (où) le visiteur amené à suivre un parcours quasi initiatique, découvrira l'histoire du Compagnonnage, ses réalisations, voire quelques secrets ---. (Une) salle, ancien dortoir des Moines, précédents occupants des lieux, présente les chefs-d'œuvre usuels des Compagnons. Le chef-d'œuvre permet au Compagnon de prouver à ses pairs qu'il maîtrise parfaitement les techniques du Métier ---. Maréchaux-Ferrants, Ferblantiers, Forgerons, Couteliers, Tôliers, Serruriers, Cloutiers ..., tous Compagnons de l'Acier nous offrent à cette occasion un festival de prouesses techniques et artistiques. Les Compagnons Forgerons, outre l'Enseigne même du Musée, présentent grilles d'escaliers ou Enseignes de commerçants. À noter une maquette de grille de parc réalisée par Léopold le Tourangeau et ne comportant pas moins de 2.325 pièces de Fer Forgé et d'Acier sculptés! Plus sur-

prenant encore, les Maréchaux-Ferrants ---; les Compagnons réussissent à le (le Fer à-cheval) transformer en œuvre d'art --- telle cette maquette animée d'un Atelier de Forgeron construite sous un abri formé par une multitude de Fers à cheval de toutes les tailles et de toutes les formes ---. Partout, face à ces œuvres, des Outils aux formes étranges et au nom oubliés: Doloiré, Céton, Paroïr ou Boucharde usés par la main de l'homme ---. Installé dans un ancien cloître à deux pas de la Loire, le Musée du Compagnonnage jouxte celui des vins de Touraine. Pouvait-on souhaiter meilleure compagnie de la dive bouteille aux gentils Compagnons ---." [38] n°30 Déc. 88/Janv. 89.

-Voir: Boisson / •• Boisson non alcoolique ... / •• Sur les sites / • Au Mus. du Compagnon, 37000 TOURS.

-Voir: Statuette / •• Sur les sites / • Au Mus. du Compagnon, 37000 TOURS.

. Parmi les chefs-d'œuvre que renferme ce Musée, un diorama intitulé *Compagnonnage à Tours* -Déc 2011, présente, en particulier, les joyaux suiv., validés par L. BASTARD, conservateur -Déc. 2011 ...

--- AUTOMATES ET FERS à CHEVAL ... Chef-d'œuvre composé de Fers à cheval et d'automates (détail), réalisé en 1889-1890 par le Compagnon Maréchal-Ferrant PERROT, dit *Bourguignon le Vainqueur*.

--- JOUEUR DE TROMPETTE, confectionné en Tôle de Fer et laiton par Jean BOURREAU dit *Tourangeau Cœur Fidèle*, Compagnon Maréchal-Ferrant du Devoir (vers 1985).

--- POTENCE à CLIF, ENSEIGNE EN FER FORGÉ, par le Compagnon Serrurier du Devoir MÉNIOT dit *Alphonse le berry* (vers 1900).

--- COMPAGNON SUR LE DÉPART DU TOUR DE FRANCE AVEC SA MALLE à QUATRE NOEUDS, par Jean BOURREAU dit *Tourangeau Cœur Fidèle*, Compagnon Maréchal-Ferrant du Devoir (≈ 1985).

--- Une SERRURE à PIÈGES et à SECRETS, réalisée par le Compagnon Serrurier du Devoir Émile OTTIA, dit *Émile le Tourangeau* (≈ 1860) renferme un piège à menottes qui entre en action dès l'introduction de la clé dans la Serrure

--- Chef-d'œuvre du Compagnon HABERT, dit *Léopold le Tourangeau*. GRILLE DE PARC exécutée au dixième, entre 1878 et 1892. 2.325 Pièces de Fer Forgé et Étiré au Marteau. Pièce pleine d'astuces et de prouesses techniques, inégalée à ce jour.

• **VILLIERS-aux-Bouin (37330) ...**

--- Haute-Rouge ...

. Pour 1772, -voir, à CHÂTEAU-La-Vallière (37330), la cit. [60] p.169.

. ≈ 1789, Forge, in [11] p.167.

Les Villes

Les renvois

DUCÉL : ♀ Nom d'une famille -3 générations- de Fondeurs de Fonte d'art, du 19ème s., à laquelle la revue FONTES, [1178] n°91 -Déc. 2013, consacre la quasi totalité de son contenu.

. É. ROBERT-DEHAULT, dans son éditorial écrit: "... Ce n° de FONTES aborde de façon approfondie cette histoire tourangelles (POCÉ-s/Cisse 37530), parisienne, haut-marnaise et mondiale grâce au travail d'une équipe qui s'est partagé la tâche ---. // Le nom de DUCÉL a brillé au firmament des Fondeurs d'art pendant 3/4 de siècle -1800/78- avant d'être capté par le VAL D'OSNE (OSNE-le-Val, 52300) qui en tirera plus de gloire que de profit mais le pérenniserà en conservant les cartouches d'origine ---." [1178] n°91 -Déc. 2013.

TOURAINÉ : ♀ "Ancienne province de France axée sur la Loire, entre l'Anjou, le Maine, l'Orléanais, le Berry et le Poitou et couvrant environ 6.500 km². Cap. TOURS. La Touraine a formé en 1790, le département de l'Indre-&-Loire et les confins de ceux de Loir-&-Cher, de l'Indre et de la Vienne. -Tourangeaux-." [206] ... Elle a été "conquise par PHILIPPE-AUGUSTE, puis apaanagée, et enfin réunie (à la France) par LOUIS XI." [378] p.221/22.

-Voir: Bretagne / Maine.

-Voir, à Musée, la cit [38] n°30 Déc. 88/Janv. 89.

-Voir: Toponymie, in [71] p.429 à 433.

. Le travail du Fer, en Touraine, a été étudié par G. CORDIER, à partir de la toponymie -voir Toponymie-paléosidérurgique, d'après [71]. "C'est dans cette Argile que se rencontre tout le Minerai de Fer employé dans les H.Fx de CHÂTEAU-la-VALLIÈRE, de POCÉ, de PREUILLY et de LUCAY ---. Sans l'érosion de la craie, l'industrie du Fer n'existerait pas en Touraine, car

"l'Extraction de Nodules pyriteux au milieu de masses calcaires eût entraîné des frais trop considérables." [71] p.421.

•• **SUR LES SITES ...**

-Voir, à Indre-&-Loire, les principaux sites répertoriés dans cette anc. province.

●●●●●●●●